

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

ASSEZ DIRE! LASSEZ-VOUS BLAHER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LASSEZ VOUS PENDRE. MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

2me Année
Numéro 413
DIMANCHE
6 Mars 1921
LE No 100 PARAS

UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltr. 7 Ltr.
Province..... 8 450
étranger..... Frs. 100 Frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LES RÉPONSES D'ATHÈNES D'ANGORA

Depuis quelques jours, l'activité de la Conférence a été surtout absorbée par les affaires d'Allemagne. L'importance du problème est telle qu'on ne saurait s'en étonner. Mais nul doute qu'avant de se séparer les alliés ne reprennent la conversation au sujet de l'Orient. Ils ne peuvent pas ne pas faire connaître l'attitude définitive qu'ils vont adopter en présence des dissensions et des complications qui continuent à se manifester à propos de la question turque.

On sait que les débats avaient momentanément pris fin, à Londres, la semaine dernière, sur la suggestion alliée relative à la commission d'enquête. Les deux parties avaient différé leur réponse définitive sur toutes ou sur certaines des questions posées, et manifesté le désir d'en référer, soit à l'Assemblée d'Angora, soit à la Chambre hellénique. Ces réponses sont aujourd'hui parvenues à Londres. Nous ne les connaissons pas dans leurs détails, mais les agences nous renseignent sur leur teneur générale. Il ne semble pas qu'elles soient de nature, l'une et l'autre, à faciliter l'œuvre de paix. Elles sont loin de contenir, même virtuellement, les possibilités d'un accord que les alliés n'auraient qu'enregistrer.

Certes, la délégation ottomane, fortement sermonnée à Londres, a mis de l'eau dans son vin. Le langage de Békir Sami n'est pas hérité de cette intransigeance qui marquait ses premières déclarations, et il y a de notables différences entre le programme catégorique proclamé par l'Assemblée d'Anatolie et les demandes formulées, ces jours derniers, par les délégués turcs. Tout de même, si la réponse qu'ils viennent de communiquer à la Conférence est telle que nous la disent les dépêches, ces revendications ne laissent pas d'être impressionnantes. Ce n'est pas seulement sur les questions de Smyrne et de Thrace que les Turcs demandent la révision du traité de Sèvres, c'est aussi à propos du Kurdistan — ils auront facilement gain de cause sur ce point — et des frontières arméniennes, qu'ils voudraient réduire dans des proportions auxquelles les alliés ne pourraient soucrire. Pour les autres clauses du traité, ils déclarent les accepter, mais avec une réserve dont le vague est un peu inquiétant. Comment la « souveraineté économique et financière de la Turquie » pourra-t-elle se concilier avec certaines dispositions essentielles du traité de Sèvres ? C'est une de ces questions qu'il est plus facile de poser que de résoudre.

Du côté grec, le texte de la communication de M. Calogeropoulos nous est inconnu, mais il contient certainement l'écho de la décision prise à l'unanimité par l'Assemblée nationale hellénique, et concluant à la non-acceptation de la commission d'enquête et au maintien intégral du traité de Sèvres. Cette décision péremptoire est peut-être de nature à donner à la parole du premier délégué grec plus d'autorité.

En dépit de l'appui que lui prête l'assentiment de la Chambre d'Athènes, la tâche de M. Calogeropoulos reste singulièrement ingrate. Lorsque le président du conseil hellénique disait l'autre jour qu'aucun gouvernement à Athènes ne pourrait actuellement, sans être renversé, sousscrire à certaines renonciations, il disait probablement la vérité. L'immense majorité de l'opinion grecque estime que les territoires attribués à la Grèce par le traité de Sèvres lui reviennent légitimement, font partie du patrimoine national et ne sauraient être abandonnés. Il est hors de doute que, en demandant le maintien du traité, M. Calogeropoulos exprime

LE PHANAR ACCUSE

Sofia, le 24 février 1921.

On sait que le *locum-tenens* Mgr Dorotheos, MM. Paul Carathéodori et Ioannidi, se rendent à Londres pour présenter à la Conférence, au nom du Patriarcat œcuménique, les vœux et les revendications de l'Hellénisme irréductible. Or je viens de rencontrer cette délégation dans l'orient-Express. C'était pour moi l'occasion de me renseigner exactement sur la nature et l'étendue du mandat qu'elle est appelée à remplir. J'ai donc sollicité de Mgr Dorotheos une interview qui m'a été tout de suite accordée avec une bonne grâce charmante. Je vais immédiatement droit au but, et je demande :

— Quels sont vos projets? Pourquoi voulez-vous être entendus par les Alliés? Les droits du Phanar sont-ils en danger? Les Grecs de Turquie ont-ils à se plaindre? Avez-vous dressé un cahier de revendications? Avez-vous arrêté un programme? Espérez-vous aboutir à des résultats pratiques?

Le *locum-tenens* me regarde droit dans les yeux et me répond sans hésiter :

— Oui, nous avons à nous plaindre de mille injustices et de mille violences. Depuis l'armistice la situation des Grecs soumis au joug ottoman ne fait qu'empirer de jour en jour. Nous emportons un dossier formidable de crimes perpétrés par les nationalistes.

Les Jeunes-Turcs nous laissaient quelques moments de répit, et dans nos malheurs nous avions une consolation : c'était de prier dans nos églises. Avec les nationalistes nous n'avons plus rien sur terre. Non seulement on nous enlève tous nos biens, mais encore on nous prive de toute liberté scolaire et religieuse. On chasse nos évêques, nos prêtres et nos instituteurs.

Partout où l'autorité de Mustafa Kemal est libre elle fait table rase de l'hellénisme. Rien de ce qui porte une marque grecque n'échappe

Bientôt dans toute l'Anatolie il ne restera pas une pierre grecque.

nous sommes persuadés que devant le monceau des preuves que nous apportons les grandes puissances libéra-

les viendront à notre secours. L'opinion publique a pu être égarée un instant par une campagne de presse habilement organisée dans certains pays, mais la vérité ne tardera pas à éclater.

Il faut qu'en le saché : les nationalistes veulent amplifier et perfectionner la méthode turque : ils ont formé le dessein de constituer une Turquie absolument libre et indépendante, sans capitulations et sans contrôle. Ils s'attaquent aujourd'hui aux plus forts. Ainsi que vous l'avez écrit dans le *Bosphore*, la question turque que l'on va discuter à Londres n'intéresse pas uniquement les Grecs, elle intéresse l'Europe entière elle intéresse toute la chrétienté.

Jamais les Arméniens et les Grecs n'avaient connu des angoisses aussi tragiques. Va-t-on les livrer pieds et poings liés C'est de toute impossibilité. Les juges du Conseil suprême

nous délivreront une fois pour toutes de la tyrannie.

Et d'abord, nous comptons bien que les Grecs qui ont eu le bonheur d'être libérés ne seront plus couverts de chaînes.

Ensuite, nous demanderons que dans les régions placées sous la souveraineté ottomane tous nos droits soient respectés et pleinement garantis. Nous demanderons encore...

Mais je ne veux pas reproduire toutes les déclarations du *locum-tenens*; certaines précisions gagneront à être faites d'abord à la Conférence de Londres. Les journalistes savent quand il le faut, mettre un bœuf sur la langue. Donc, je m'arrête là. Aussi bien, le train qui se dirige vers Constantinople est en gare, et c'est à peine si j'ai le temps de jeter cette lettre dans la boîte... Bientôt, je l'espère, je pourrai vous envoyer des nouvelles sensationnelles.

Michel PAILLARÈS

Les alliés et l'Allemagne

La victoire doit produire ses effets

Un discours de M. Briand

Londres, 4 T.H.R. — M. Briand, présentant la parole, jeudi, au banquet offert par l'association de la presse étrangère, par la conférence :

« Aujourd'hui, dans une séance historique, le premier ministre britannique a fait entendre une voix de justice qui est aussi la voix qui conduit à la paix du monde. Il a fait entendre fortement que ce n'est pas avec plaisir que nous recruterions à la menace; depuis la victoire, toutes les possibilités de réconciliation, nous les avons tentées. Nous avons pu être taxés de faiblesse et peut-être aussi d'avoir certaines espérances qui ont été déçues. Mais l'heure est venue, parce que nous avions fait à la cause de la paix toutes les concessions nécessaires. Nous nous sommes dressés unis, et nous avons eu la voix forte qui convenait pour montrer que la victoire devait produire ses effets et que ceux qui devaient en avoir les bénéfices ne devaient pas être les vaincus, mais les nations victorieuses

avec lesquelles triompheront le droit et la justice. »

« Ces paroles seront entendues; elles montreront au monde entier la justice de notre cause et montreront à qui doit le savoir que si ruse, ni tressors, ni recours à la mauvaise foi ne viendront affaiblir les alliés en les divisant. »

Le rôle de M. Briand

Jugé par Lord Curzon

Londres, 4 T.H.R. — A ce même banquet, Lord Curzon fit l'éloge du rôle de M. Briand à la conférence de Londres.

« Parmi les hommes d'Etat venus à Londres, dit-il, aucun n'a eu une influence aussi considérable que M. Briand sur l'opinion publique, chez les alliés. Aucun homme, à l'heure actuelle, n'est mieux qualifié pour exprimer ici, ou même n'importe où, l'opinion d'une France unie. A la table du Conseil Suprême, M. Briand est subtil dans ses arguments, persuasif dans ses manières, ferme dans sa logique, conciliant dans son attitude et inflexible dans le but vers lequel il marche. »

« Au cours de cette conférence, il a représenté pour nous la voix de la France; il n'a jamais manqué à un degré quelconque de soutenir de toutes ses forces les intérêts de son pays. Il a de plus exposé les

grands sentiments d'alliance et de coopération qui animent la France et l'Angleterre. M. Briand n'a pas seulement parlé au nom de la France, il a parlé au nom de l'Entente qui doit exister entre son pays et le nôtre. »

La réponse à l'ultimatum

Londres, 4. T. II. R. — Le Dr Simons, répondant au premier ministre britannique, assura que la délégation allemande remetttrait lundi midi la réponse à l'ultimatum des alliés, et que, selon l'opinion du gouvernement allemand, il n'y avait pas lieu de procéder aux mesures coercitives envisagées.

Déclarations d'un membre de la délégation allemande

Londres, 4. T. H. R. — Un représentant autorisé de la délégation allemande, interviewé sur la situation actuelle, déclara qu'il est impossible de donner des précisions, puisque la délégation ne fait pas officiellement de réunion, et que les conversations particulières furent seules échangées. Il fit cependant remarquer que la brève réponse de M. von Simons fut faite avec l'entièvre approbation de la délégation allemande.

Il n'est pas vraisemblable que la délégation allemande songe à quitter Londres actuellement. M. von Simons fit certainement déjà parvenir les conditions des alliés à ses collègues du cabinet d'Empire avec lesquels il communiqua directement par fil spécial.

Nouvelles contre-propositions

Londres, 5. T. H. R. — On assure que les délégués allemands ont commencé, hier soir, à élaborer de nouvelles contre-propositions moins absurdes, afin de raffiner à leur cause MM. Lloyd George et Sforza.

On annonce de Berlin que les Allemands ont décidé d'efforcer au plus haut degré d'empêcher la mise en exécution des sanctions des alliés.

Les Allemands étudient une nou-

velle base de taxation leur permettant d'offrir de meilleures conditions aux alliés.

Les commentaires

de la presse italienne

Rome, 4. A. T. I. — Les journaux italiens commentent dans les termes les plus sévères l'attitude de l'Allemagne à la conférence de Londres.

La *Tribuna* dit textuellement : « Le gouvernement allemand perd évidemment le sens de la réalité. Les demandes alliées représentent seulement une partie des pertes énormes subies du fait des destructions commises par les armées allemandes. Les propositions allemandes sont inacceptables. »

L'opinion publique italienne maintient toujours son principe de « générosité envers les vaincus », mais à Berlin on spécule justement sur ce sentiment de générosité pour rendre impossible le paiement de l'indemnité.

« Si aujourd'hui l'on acceptait les suggestions de Von Simons, l'Italie victorieuse serait plus durement atteinte que l'Allemagne vaincue. »

Rome, 4. A. T. I. — Le *Giornale d'Italia* est informé de Londres que les Alliés n'accorderont aucun nouveau délai aux Allemands. Si d'ici à lundi soir, Von Simons n'a pas donné les assurances voulues, les sanctions seront appliquées.

Les affaires d'Orient

Londres, 5. T. H. R. — La conférence pour les affaires d'Orient s'est réunie à nouveau, hier, après-midi, au Palais St-James. Les alliés ont reçu les réponses formelles des gouvernements grec et turc.

**

Le *Vahed* apprend de source particulière que les délégués ottomans ont demandé à la Conférence quelle attitude elle comptait adopter pour le cas où la Grèce refuserait de s'incliner devant ses décisions.

Les affaires d'Orient

Paris, 5 mars. — La conférence pour les affaires d'Orient s'est réunie à nouveau, hier, après-midi, au Palais St-James. Les alliés ont reçu les réponses formelles des gouvernements grec et turc.

**

Le *Vahed* apprend de source particulière que les délégués ottomans ont demandé à la Conférence quelle attitude elle comptait adopter pour le cas où la Grèce refuserait de s'incliner devant ses décisions.

Les affaires d'Orient

Paris, 5 mars. — La conférence pour les affaires d'Orient s'est réunie à nouveau, hier, après-midi, au Palais St-James. Les alliés ont reçu les réponses formelles des gouvernements grec et turc.

**

Le *Daily Chronicle* enregistre la déclaration suivante de M. Briand : « Les gouvernements alliés espéraient que les discussions avec les Allemands ne présenteraient plus de difficultés vu que les mesures et les sanctions que nous envisagions en cas de réaction étaient à l'avance bien connues du cabinet de Berlin. Nous sommes surpris d'avoir constaté que la délégation allemande veut encore tenter de gagner du temps. »

(Bosphore)

**

Paris, 5 mars. — Le *Morning Post* écrit : Le maréchal Foch et Sir Henry Wilson se sont réunis de nouveau hier soir, au palais de St-James avec les autres experts militaires. Les délibérations se sont prolongées jusqu'au soir lorsque MM. Lloyd George et Briand sont également arrivés. Il est à remarquer qu'à cette réunion a participé le général Maglins, chef de l'état-major de Belgique, récemment arrivé de Bruxelles.

(Bosphore)

**

Paris, 5 mars. — On demande de Paris : l'occupation de Duisburg, Ruhrt et Dusseldorf n'est qu'une question de jours ; la délégation allemande a demandé des instructions urgentes à Berlin.

Stockholm, 5 mars.

On demande de Paris : l'occupation de Duisburg, Ruhrt et Dusseldorf n'est qu'une question de jours ; la délégation allemande a demandé des instructions urgentes à Berlin.

Le président Harding

New-York, 4 mars. — M. Warren Harding s'est installé, aujourd'hui, à la Maison Blanche comme président des Etats-Unis. Dans son discours inaugural il déclara : « Les Etats-Unis ne peuvent pas faire partie d'une alliance militaire

permanente ni assumer des obligations économiques étrangères. Les Etats-Unis sont cependant disposés à participer avec les autres nations à la Conférence qui aura pour but de discuter un désarmement général.

M. Harding préconise l'instauration d'une cour internationale pour le règlement des différends entre Etats et parla de la nécessité de refondre le tarif commercial d'après un nouveau système qui protégera le commerce américain. (T.S.F.)

Le statut de l'Egypte

Le gouvernement britannique, après une étude des propositions faites par lord Milner, aboutit à la conclusion que le statut du protectorat n'est pas satisfaisant en tant que l'Egypte doit continuer à faire partie de l'Empire britannique. Le gouvernement décide de conférer avec la délégation nommée par le sultan d'Egypte en vue de garantir les intérêts de l'Angleterre. (T.S.F.)

Le départ du prince héritier du Japon

Yokohama. — Le prince héritier du Japon a quitté hier Yokohama, à bord du cuirassé « Katori », se rendant en Angleterre. (T.S.F.)

Clôture de la session du conseil de la Société des nations

Genève, 4. T.H.R. — La session du conseil de la Société des nations, ouverte le 21 février, a été close vendredi, matin, par une séance publique, tenue au petit Palais, sous la présidence de M. Da Cuhna. Celui-ci a donné d'abord la parole au ministre de Suisse Dinant, qui présente la communication du conseil fédéral, au sujet de la réponse négative de la Suisse, à la demande de passage à travers le territoire helvétique, des contingents internationaux, vers les territoires soumis au plébiscite de Wilna.

Dinant affirme d'abord, que le conseil fédéral s'associe pleinement aux efforts de la Société des nations pour maintenir la paix. Il explique ensuite qu'il semble prouvé aujourd'hui, que c'est à la suite d'un malentendu que la déclaration du conseil fédéral a pris le caractère d'une réponse, à une demande ferme du conseil de la Société. Il ajoute que le conseil fédéral n'a jamais supposé que le conseil de la Société des nations ait voulu porter la moindre atteinte à la neutralité suisse. Il ne conteste pas que les contingents internationaux, prévus pour une mission dans le territoire de Wilna, présentent le caractère simple de troupes de police.

France

A la commission de l'armée

Paris, 4. T.H.R. — La commission de l'armée de la Chambre a entendu, vendredi matin, la lecture du rapport de Vallat, sur la proposition de loi de François Arago et plusieurs de ses collègues, autorisant le gouvernement à porter de six à douze, en temps de paix le nombre des maréchaux de France. La commission a finalement adopté, par onze voix contre neuf, un texte qui autorise le gouvernement, à porter de six à huit, en temps de paix, le nombre des maréchaux.

Contre la féodalité industrielle allemande

Paris, 4. T.H.R. — Le Petit Parisien écrit : Lloyd George a fait au nom des alliés des déclarations énergiques. Pour saisir le sens profond de cette déclaration, il faut connaître l'idée qui la domine. Lloyd George partage d'ailleurs cette idée avec M. Briand. C'est que le gouvernement actuel allemand n'est qu'un pantin dont les grands industriels allemands tiennent les ficelles. Cette cabale, les alliés entendent la briser.

D'où vient, en effet, la résistance aveugle qui se manifeste en Allemagne. Le mémoire économique allemand et les contre-propositions allemandes elles-mêmes sont rédigées par le comité des trente grands industriels, où le nom Hugo Stinnes domine tous les autres. Ce sont ceux-là qui ont entrepris cette politique intransigeante à laquelle l'Allemagne ne saurait s'adapter. Voilà ce que pensent Lloyd George et Briand, et voilà pourquoi les sanctions prévues ont un caractère si net. C'est qu'elles prennent Hugo Stinnes à la gorge.

La France a donné un premier exemple de sagesse et de modération. C'est au tour de l'Allemagne.

La commission des Arméniens

Paris, 4. T.H.R. — Le conseil de la S.D.N. a décidé de constituer une commission des Arméniens. Six membres civils en feront partie sous la présidence de Viviani, MM. Fisher, Orlando, Branting, Rivas Vicuna (Chili) et Tastux (Japon).

La France en Extrême-Orient

Paris, 4. T.H.R. — Les commissions des finances et des affaires étrangères réunies ont tenu, jeudi, une intéressante réunion dans laquelle M. Painlevé a fait une communication sur la situation politique et l'avenir économique de la Chine, et préconisé des mesures pour le développement de l'expansion française en Extrême-Orient.

La mort du roi Nicolas de Monténégro

Rome, 4. A.T.I. — A la Chambre des députés, M. Giolitti a fait le panégyrique de feu Nicolas de Monténégro. Le président du conseil a retracé la vie du roi défunt et a exposé la longue et vaillante lutte qu'il a soutenue pour la défense du Monténégro.

La Chambre a adressé à S. M. la reine et à la famille royale ses profondes condoléances.

En signe de deuil, la Chambre a levé la séance. Tous les édifices publics en Italie ont hissé le drapeau en berne.

Les emprunts alliés aux Etats-Unis

Londres, 4. A.T.I. — On télécritique de New-York que... (manque) se serait prononcé en faveur de l'annulation immédiate de la dette des alliés envers les Etats-Unis.

Le conseil de la S.D.N.

Paris, 4. A.T.I. — Le conseil de la Société des nations a examiné dans ses détails le différend polono-lituanien. Le projet de plébiscite élaboré par le colonel Chardigny a fait l'objet d'une étude spéciale.

Station de T.S.F. à Buenos-Aires

Buenos-Aires, 4. A.T.I. — Aujourd'hui a eu lieu la pose solennelle d'une station de T.S.F. ultra-puissante, qui reliera Buenos-Aires aux principaux centres. Il sera également possible de communiquer avec l'Amérique du Nord.

Plusieurs diplomates et fonctionnaires assistaient à cette cérémonie.

La foire industrielle de Londres

Londres, 4. A.T.I. — Hier est arrivée ici la délégation italienne à la foire industrielle de Londres. Cette délégation est présidée par M. Rabilli. Elle visita la foire en compagnie d'élégants de plusieurs autres nations.

Au Lancashire House eut lieu un banquet au cours duquel plusieurs orateurs et entraîneurs M. Rubilli prirent la parole. Le chef de la délégation italienne exprima le souhait que la solidarité entre nations puisse vaincre les difficultés actuelles résultant de la guerre et porter un toast à la prospérité et à la gloire de la Grande-Bretagne, ainsi que tous les pays représentés à la foire industrielle de Londres.

LES MATINALES

Croyez-vous aux esprits? En tout cas, depuis un certain temps, ceux qui y croient ou qui disent y croire sont de plus en plus nombreux, peut-être parce qu'ils peuvent se prévaloir de l'opinion autorisée d'un savant comme Edison.

Pour nous consoler de l'esprit tout court qui traverse une crise, comme le cœur ou le charbon, nous avons mis à la mode les esprits tourneurs de tables, inspirateurs de beaux gestes, responsables des plus singuliers événements. Et la réincarnation est devenue un sujet de conversation dans les meilleures des plus folâtres comme les plus austères. Les personnes nerveuses auxquelles on parle de ce docteur américain Bradford qui s'est donné la mort pour aller continuer de l'autre côté ses entretiens sentimentaux avec sa fiancée, mise par lui en état de recevoir ces mystérieux messages, éprouvent un voluptueux frisson d'horreur à quoi leur sommeil de la nuit doit d'épouvantables cauchemars. La dernière danse à la mode est bien celle des fantômes.

J'accorde volontiers que ce soient là des choses impressionnantes. Quant à ce qu'elles soient sérieuses, c'est une autre affaire. Il faut avoir la foi pour en convenir tout de suite. Or ne la pas qui peut....

Il n'est pas défendu d'attendre, et il

Les funérailles de

M. Labussière

Une foule considérable a suivi hier le convoi funèbre de M. E. Labussière. Les assistants s'étaient réunis, à 3 heures, à la Cathédrale du St Esprit, où fut célébrée la cérémonie religieuse.

Parmi les personnalités présentes, citons M. le général Pellet, Haut-Commissaire de la République, M. l'amiral du Bon, M. les généraux Charpy et Priou, l'amiral et Mme Dumessin, M. Cillière, ministre plénipotentiaire, M. de Courcel, conseiller d'ambassade, M. Picard, conseiller technique du Haut-Commissariat, M. le colonel Rougier, attaché militaire, M. Santi, consul général de France, M. Ledoux et Cuinet, ex-premier drogman et premier drogman de l'ambassade de France, M. Blanchong, premier député de la Nation, M. Steeg, directeur général de la Banque Ottomane, M. Giraud, président de la Chambre de commerce, M. Laming, président de la Ligue de solidarité, les membres du conseil de l'Union Française, beaucoup d'officiers de l'armée de terre et de la marine et un très grand nombre de membres de la colonie.

Le deuil était conduit, en l'absence de la famille, par M. Monge, sous-directeur de la Compagnie des Messageries Maritimes.

Après la cérémonie religieuse, le cortège gagna le cimetière de Férière.

Sur le cercueil, un coussin portait les décos de défunt, et une longue file de couronnes témoignait des regrets que laisse la disparition de M. Labussière.

A Férière, le corps fut transporté dans la chapelle, où plusieurs discours furent prononcés. Le général Pellet prit la première parole :

« Mesdames et Messieurs — a dit en substance le Haut-Commissaire — vous avez, mieux que moi, connu M. Labussière. D'autres diront les hautes qualités d'intelligence et de caractère grâce auxquelles, après avoir occupé, dans l'administration, un poste brillant, il avait su attirer et retenir autour de lui la sympathie générale. Je croirais manquer à mon devoir si je ne venais, devant cette tombe si inopinément ouverte, apporter à M. Labussière un salut de gratitude de la part de son pays. Il avait fait de son temps deux parts : l'une consacrée à ses devoirs professionnels, l'autre à l'union et au rapprochement de tous les Français. Ses titres nombreux disent l'œuvre qu'il a accomplie. Mais c'est surtout comme administrateur de l'hôpital que, sans autre récompense que celle du devoir pleinement rempli, il s'est consacré à l'œuvre de bienfaisance française.

« Au nom du gouvernement de la République, j'exprime aux représentants de sa famille, à ses amis, les regrets que nous laissons sa perte et le souvenir fidèle que nous lui gardons. »

M. Blanchong, premier député de la nation, adressa, au nom de la colonie, un dernier adieu à M. Labussière « dont le nom signifie probité, charité et patriotism. » Puis, M. Steeg, dans un discours d'une émouvante simplicité et d'une très belle forme, retraça, au nom du Comité de l'Union, la carrière si remplie de M. Labussière, le rôle qu'il joua pendant la guerre, et souligna le grand exemple qui se dégage de cette belle vie.

Enfin, M. Reboul se fit l'interprète ému de la Chambre maritime de Constantinople, dont M. Labussière était, depuis plusieurs années, le président.

est toujours agréable d'espérer. Il y a une « maison des esprits » à Londres où bien des surprises peuvent surgir. Cette maison est située à Hornsey, au nord de la ville. On y enregistre chaque jour de curieux phénomènes. On y voit des chaises qui sautent, des charbons ardents folâtrer à travers les chambres, des vitres qui se brisent — et qu'on ne remplace sans doute pas — des tables qui changent de couleur et, enfin, l'apparition d'une femme, morte depuis peu, la mère d'un médium Gordon Parker, un jeune garçon de 12 ans.

Il paraît que des médecins, des savants, des spirites vont chaque jour contrôler ces différents phénomènes et qu'ils affirment qu'ils sont en présence d'événements sérieux et très impressionnans.

J'accorde volontiers que ce soient là des choses impressionnantes. Quant à ce qu'elles soient sérieuses, c'est une autre affaire. Il faut avoir la foi pour en convenir tout de suite. Or ne la pas qui peut....

ECOSSES ET NOUVELLES

Patriarchat œcuménique

Au cours de la séance qu'ils ont tenue avant-hier les deux corps constitués du patriarchat œcuménique ont décidé d'envoyer au locum-tenens à Londres le mémoire soumis au patriarchat par les habitants chrétiens et musulmans de la région d'Edimbourg et dans lequel cette population réclame le maintien de l'administration grecque grâce à laquelle la vie et les biens de tous sont assurés dans l'ordre et la légalité.

La princesse Christophe de Grèce

Des nouvelles d'Athènes annoncent que l'épouse du prince Christophe, la richissime américaine Mme Leeds, est gravement malade. Son état inspirerait des inquiétudes.

Les mariages gréco-roumains

Le prince et la princesse Georges de Grèce, mariés à Bucarest, devaient s'embarquer hier à Constantza pour rentrer à Athènes. La reine Marie de Roumanie et le ministre de la Justice les accompagnent pour assister au mariage qui sera célébré en cette ville du prince héritier de Roumanie avec la princesse Hélène.

Mgr Dorotheos à Londres

Mgr Dorotheos, locum-tenens du patriarchat œcuménique, accompagné de sa suite a fait visite à l'archevêque de Canterbury des sentiments de sollicitude affectueuse qu'il a témoignés dans la défense de la cause chrétienne en Orient.

A Bakou

Des révoltes anti-bolcheviques ont éclaté à Bakou et à Kantz. Les bolcheviques s'enfuient de ces villes. Les troupes du 11me corps de l'armée rouge désercent en masse.

La délégation kemaliste

Le Yergui apprend que la composition de la délégation kemaliste a été complètement renouvelée à l'exception du président Békir Sami. Parmi les nouveaux membres se trouvent Ahmed Riza, Djahid et Nihad Rechad. Les anciens délégués ont déjà quitté Londres pour rentrer à Angora.

A Trébizonde

Les habitants grecs de Trébizonde ont été tous enrôlés par force dans les rangs de l'armée kemaliste et expédiés à Erzroum et à Kars. Tous les écoles grecques de Trébizonde ont été fermées.

A Pétrograd

On mande de Londres à l'Orient News que la révolte anti-bolchevique de Pétrograd a été réprimée. Le gouvernement soviétique est nouveau maître de la situation. Un radiogramme de Moscou, daté d'hier, parle pour la première fois de la mutinerie du général Kozowski et de l'équipage du *Petropavlosk*.

A la cour martiale

La 1re cour martiale a acquitté Timour impérial dans les massacres et déportations des Arméniens de Kéghi.

Départ

Mme G. Pezard accompagnée de sa famille sont parties, samedi dernier, à bord du *Gratz* à destination d'Athènes pour rejoindre le capitaine Pézard, attaché à la mission militaire française en Grèce.

Ce qu'il faut lire demain

Lecteurs du *Bosphore*, lisez demain le *Réveil*. Il remplace lundi toute la presse.

Pour les musulmans d'Anatolie

Le cheikh Sénoussi, commissaire des affaires religieuses (cheikh ul-islam impérial) à Angora, publierait un manifeste à l'adresse de la population musulmane d'Anatolie.

* *

Le commissariat des affaires religieuses d'Anatole a adressé à tous les vilayets une circulaire où il prescrit de prononcer les *hawâz* (sermons dans les mosquées) en langue turque.

Ainsi que nous l'annonçons d'autre part, le commissariat des affaires religieuses est occupé actuellement par le cheikh Sénoussi.

Si c'est lui qui a adressé cette circulaire, pour un Arabe — et surtout pour un Arabe de Tripoli — le fait n'est ni ordinaire, ni banal.

L'administration kemaliste

Le gouvernement d'Anatole se prépare à publier un manifeste où il fera connaître les réformes qu'il se propose d'introduire dans l'administration.

Le « Gul Djemal »

Vu l'impossibilité de se procurer, dans les circonstances actuelles, la somme de 100.000 livres nécessaires pour la levée de la saisie du *Gul Djemal*, le Séféni a envoyé au commandant du paquebot, Louti bey, les pouvoirs nécessaires afin qu'il entre en pourparlers avec une compagnie américaine pour l'affrètement du bateau. La compagnie payerait la dette, et la saisie serait ainsi levée.

La corporation des portefaix

Mehmed Ali ley, préfet intérimaire de la ville, a eu hier une entrevue avec Ali Rizâ pacha, gérant du grand-vezirat et s'est entretenu avec lui des différends entre les portefaix et le chef de leur corporation.

VIDI

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

5 mars 1921
fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Turc Unifié 4 opo
Lots Turcs
Empreintes Intérieure Ott.

1120
17

MONNAIES (Papier)

Liye turque	592
Liye anglaises	674
France anglaises	217
Brachines	29 50
Liros Italiennes	110
Dollars	140
Roubles Romanoff	—
Kerensky	40
Liros autrichiennes	4 50
Marks	47 25
Levras	34 75
Billets Banques Imp. Ott. termission	203

CHANGE

New-York	67
London	575
Paris	9 48
Géorgie	4 02
Icone	18 30
Athènes	8 90
Berlin	41 50
Vienne	280
Bucarest	41 25
Prague	1 95
Amsterdam	1 95

Bulletin financier publié par les agences Hayas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 4 mars

b. s. Paris 54.02
s. Vienne 1800

s. New-York 3.90.75

s. Berlin 240.50

s. Rome 106.25

s. Bruxelles 284.—

s. Genève 23.35

Prix argent 31.125

Paris du 3 mars

Ch. s. Londres 54.01

s. Vienne 3.

s. Berlin 22.50

s. Rome 50.75

s. Bucarest 19.25

s. Athènes 104

s. New-York 13.85

s. Genève 231.—

s. Bruxelles 104.50

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 4. T. II. R. — Le marché, bien impressionné par le discours prononcé à Londres par Lloyd George, est bien plus féroce.

Les cours se sont relevés dans tous les groupes. Un peu plus d'animation règne en général. Toutes les valeurs ont bénéficié de cette meilleure orientation de bourse.

En conséquence, on est aussi bien disposé qu'au parquet. La reprise se dessine sur tous les titres.

Le marché financier de New-York

Communiqué

par la Guaranty Trust Co

Succursale de Constantinople

Le marché monétaire de la semaine dernière fut calme avec peu d'offres et opérations peu importantes.

L'excédent des réserves des Banques Newyorkaises augmenta de 2 1/2 millions de dollars, les avances diminuèrent à peu près d'autant.

Les dépôts à vue nets diminuèrent de 24 millions.

Les dépôts à échéances augmentèrent de 4 millions.

Le rapport hebdomadaire de la Banque Fédérale de Réserve de New-York présente une position de Réserve moins favorable. Les réserves d'or diminuèrent d'environ 12 1/2 millions, les réserves totales en effectif de 14 millions. Le montant des effets en portefeuille augmenta de 25 millions. Le montant des billets des Banques Fédérales du district de New-York augmenta de 4 millions et pour la première fois cette année les billets des Banques Fédérales de Réserve, qui sont basés sur les obligations des Etats-Unis montrent une diminution nominale.

La proportion des réserves de l'excédent du système des Banques Fédérales de Réserve est en baisse.

Le montant des billets des Banques Fédérales de Réserve en circulation montre, pour la première fois cette année, une augmentation de 14 millions.

Le montant des effets en portefeuille augmenta de 35 millions, la totalité de l'actif opérant de 35 millions et le montant des dépôts nets de 26 millions.

La situation des aciers continua à être instable et la « United Steel Corporation » ainsi que les acieriers indépendants

opèrent à production encore plus réduite. Néanmoins la Corporation maintient ses prix, mais les aciereries indépendantes continuèrent la réduction de leurs prix la semaine dernière.

Les exportations de Janvier atteignirent 655 millions, chiffre n'ayant jamais été atteint pour le mois correspondant d'aucune des années précédentes, sauf l'année 1920.

Les importations de Janvier furent de 209 millions de dollars, ce qui représente le montant le plus bas depuis Février 1917 et ont de 57 millions inférieur aux importations de Décembre.

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime-Porte sous la présidence d'Ali Riza pacha. D'après nos informations particulières, le conseil a délibéré au sujet de la dépêche reçue de Tewfik pacha et où le chef de la délégation turque rend compte des explications fournies à la Conférence sur les questions éconómiques.

La dépêche de Tewfik pacha

Dans une dépêche adressée hier à la Sublime-Porte, Tewfik pacha informe le gouvernement qu'un mémoire a été remis à la Conférence de Londres par la délégation qu'il préside pour déclarer que la Porte est disposée à accepter les clauses du traité de Sèvres, sous réserve de la sauvegarde des droits souverains ottomans.

Söha bey, ministre des affaires étrangères, a donné lecture de cette dépêche.

A l'issue de la réunion, Ali Riza pacha s'est rendu au palais et a mis le Sultan au courant de la situation.

L'appel de la Géorgie

Voici le texte de l'appel adressé par le gouvernement Jordania à tous les peuples civilisés et dont nous avons parlé avant-hier :

A tous les peuples de l'Occident

Le gouvernement soviétique de Russie retire enfin son masque socialiste et montre les griffes du conquérant féroc. Il a lancé ses régiments contre la Géorgie, d'abord du côté de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, ensuite le 19 Février, du côté du nord de la Russie, sans aucun prétexte, sans déclaration de guerre, sans aucun avertissement.

Le pouvoir soviétique a eu recours aux passions nationalistes des populations pour les pousser contre la Géorgie.

Dans cette guerre les bolchevistes se basent non sur les contradictions des classes comme ils l'annoncent partout, mais sur les divisions nationalistes et les instincts primitifs de race. Envahie de tous côtés par l'armée rouge, la petite Géorgie démocratique, sans aucun secours du dehors, mène la guerre sur quatre fronts, dans la direction de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan et de la Russie, sur le littoral de la Mer Noire et en direction de Vladivostok. En même temps le gouvernement d'Angora, profitant de notre situation difficile, s'est emparé de nos deux provinces limítrophes de la Turquie, celles d'Artvin et d'Ortaköy. Tout le peuple géorgien se mit à l'œuvre pour la défense contre les bolchevistes comme un seul homme avec un enthousiasme unanime, rare dans l'histoire. En quelques jours tout le pays se transforma en un vaste camp de guerre. La classe ouvrière se mit à la tête de la défense. Les usines et fabriques sont désertes, le prolétariat sous le drapeau rouge se précipite au front. Les combats dureront du 11 fév. à la nuit de 24 fév. aux avant-postes de Tiflis où l'ennemi subit une grande défaite. L'ennemi a perdu plus de quatre mille prisonniers, beaucoup de canons, de mitrailleuses et des munitions, mais après cette défaite l'ennemi renforcé par de nouvelles divisions usa contre nous de tous les moyens techniques dont il disposait, les trains blindés et les tanks. Ayant repoussé toutes les attaques, nous avons décidé d'évacuer Tiflis pour conserver nos forces vives. Tout l'armée et le matériel de guerre furent évacués intacts. Nous nous préparons à la défense sur la nouvelle ligne stratégique. Toute la population de Tiflis, ainsi que le prolétariat, qui combattait au front a quitté la ville avec les troupes. Les ex-fonctionnaires du régime tsariste triomphant; de longues listes de proscription sont annoncées. Le peuple géorgien est

décidé à combattre la barbarie moscovite, mais il est seul dans la lutte. Nous attirons sur le crime des bolchevistes contre la Géorgie l'attention particulière de ceux qui ont des sympathies pour eux en Europe. Devant les yeux du monde civilisé les impérialistes rouges détruisent l'Etat le plus démocratique qui était construit et dirigé par le socialisme. C'est le conflit de deux principes: du bolchevisme et du socialisme. La méthode bolcheviste est mise en pratique en Russie tandis que nous avons réalisé en Géorgie la méthode socialiste, et maintenant les bolchevistes veulent trancher le litige entre ces deux méthodes par la force brutale, des canons et des baïonnettes. L'écrasement de la Géorgie serait un coup porté non seulement au peuple géorgien mais aussi à tout le socialisme. Ce n'est que l'intervention énergique et unanime de la classe ouvrière et de la démocratie européenne tout entière qui peut mettre fin à la barbarie de Moscou.

Plusieurs parmi les meilleurs fils de la démocratie géorgienne sont déjà tombés dans cette lutte, mais cela ne nous décourage point. Nous continuons à défendre les grands principes de l'humanité et nous espérons que la démocratie de l'Orient nous donnera son aide et son appui moral. Dans cette assurance nous marchons résolument vers la liberté ou la mort.

Signed: Jordania
Président du Gouvernement de la Géorgie.

TRIBUNE LIBRE

Le program de Berlin

Nous recevons la lettre suivante :

Dans l'espérance que ces quelques lignes auront l'accueil hospitalier de votre honorable journal, je me fais un devoir d'exprimer publiquement et au nom de la science la vive indignation que me cause la nouvelle du program sanglant des étudiants allemands contre des étudiants juifs ayant eu lieu dans la capitale d'un pays qui, depuis une cinquantaine d'années n'a cessé par tous les moyens possibles d'imposer sa prétendue suprématie et faire croire à sa supériorité scientifique mondiale.

Je suis fermement convaincu que les intellectuels juifs qui ont compris la valeur et le but de l'instruction partageront où qu'ils se trouvent cette indignation et je suis persuadé en outre que tous ceux qui comprennent l'idéal et le but final de la science ne manqueront pas de renforcer ceci et cela.

Si le fameux manifeste dit des 93 émanant des plus éminents intellectuels allemands a enfin démontré aux intellectuels alliés la valeur réelle et morale de la science en Allemagne un tel program fomenté par des étudiants allemands à Berlin après la monstrueuse et inhumaine guerre de 1914 contre un peuple qui n'a cessé de souffrir, démontrera sûrement au monde que la science en Allemagne n'a pour fins ni le beau, ni le bien, ni le vrai.

Dans l'état actuel des choses en Turquie les considérations ci-dessus présentent peut-être quelque intérêt d'actualité.

Dr B. Lévy.

Faits divers

Lettre de menaces

Le mahonier Hassan Salih et Moustapha de Sharab-Iskessé à Galata ont laissé chez le sarraf Pétrö Vangheli établi aux environs d'Arab Djami, une lettre par laquelle ils réclamaient la somme de 50 livres sous menace de mort. Les chehans ont été arrêtés par la police.

Incendie

Avant-hier, vers 3 h. du matin, un incendie s'est déclaré à Ortaköy, quartier Kutchuk-Pistikli, rue Yemîne-Oglou, dans la maison d'un certain Youssouf agha, occupé par Nouri effendi.

La maison étant en bois ainsi que les bâtisses avoisinantes, le feu trouva son alinéa facile. Le manque d'eau contribua à l'extension du sinistre. Il fallut abattre plusieurs murs pour localiser l'incendie qui menaçait d'étendre à une grande partie du quartier. 5 maisons avec presque tout le mobilier qu'elles contenait, ont été la proie des flammes.

De l'enquête préliminaire il ressort que le sinistre a été provoqué par une étincelle jaillie du mangal de Nouri effendi que celui-ci avait négligé de couvrir en couchant.

L'enquête continue.

Assur-ez-vous contre les Maladies et Accidents à la Royal Exchange Assurance Corporation, Agents Généraux: J. W. Whitall & Co Ltd Sanassar Han, Stan-

BILLET PARISIEN

Paris, le 27 février 1921

La mort de Protot à quatre-vingt-trois ans sur un lit d'hôpital n'a surpris que ceux qui ne connaissaient pas la vie si dure de ce grand-vieux, qui fut délégué à la justice sous la Commune. Il s'installa place Vendôme, où il essaya d'administrer de son mieux.

Un jour, à propos de Chaudey arrêté, le bâtonnier, qui était alors Me Rousse, vint demander audience à Protot,

Me Rousse s'est écrié plus tard qu'il avait été mal reçu, quoiqu'avec politesse.

Devant le grand bureau de Boule, a écrit Me Rousse, j'aperçus un grand jeune homme de vingt-cinq ans environ, osseux, sans physionome et sans barbe, sauf une ombre de moustaches incolores, bottes molles, veste râpée, sur la tête un képi de garde-national orné de trois galons. J'étais devant le garde des sceaux

et l'ordre de la garde des sceaux. Il se tenait debout, des lettres à la main, il devint très pâle, et m'invita poliment à m'asseoir.

Il n'était pas au pouvoir de Protot d'accorder ce que désirait le bâtonnier, qui en fut mécontent et lui en garda toujours rancune.

Maxime Vuillaume, dans ses inestimables « Cahiers rouges », et Edmond Lepelletier, dans sa belle « Histoire de la Commune », à laquelle il faut toujours recourir pour le récit des événements de ces semaines sanglantes, ont tous deux écrit cette visite.

« C'est moi, m'a raconté, un jour Maxime Vuillaume, qui ai introduit Me Rousse dans le cabinet de Protot, qui se leva, alla au-devant du bâtonnier la pria de s'asseoir, et l'écouter avec déférence. »

« Après quelques minutes d'entretien calme, a écrit Maxime Vuillaume, dans ses Cahiers, Me Rousse ayant marqué son impatience, j'entendis distinctement Protot dire à son visiteur, d'une voix ferme :

— Monsieur le bâtonnier, vous êtes ici devant le ministre de la justice. »

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ce qu'a fait Angora

De l'Iléri:

Malgré les plus grandes difficultés rencontrées sur sa route, au cours d'une année, le mouvement national a réussi à constituer, de quelques vilayets, une véritable patrie. Il y a créé un budget où recettes et dépenses s'équilibrent, une administration qui fonctionne avec la régularité d'une machine. Dans ces contrées, il règne un calme et une sécurité dont la population est extrêmement satisfaite. La situation y est même si satisfaisante que les Américains qui viennent en Anatolie avec toute espèce de préjugés, après l'avoir parcourue en tous sens en automobile, partent avec une opinion absolument différente de celle qu'ils avaient en arrivant.

Tortionnaires

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Les Européens disent : « Il n'y a pas de fumée sans feu. » Il se peut que les deux accusés jeunes et inexpérimentés qui s'appellent Adil et Rifki effendis aient fait subir à certains détenus quelques mauvais traitements. Mais il fait même que les plaignants se portent comme des charmes, on doit forcément déduire qu'ils n'ont pas été soumis à la question extraordinaire. Dans ces conditions, il y a lieu de se demander si dans leur personne, on ne veut pas atteindre et discréditer toute une période ; jeter le discrédit et la suspicion sur l'opposition elle-même, et surtout faire oublier un passé aussi effroyable qu'odieux.

Durant la guerre générale aussi et même antérieurement à la guerre, il existait au Séraskiérat un commandement de la place et une prison de Békir Agha. Mais Dieu sait de quels supplices atroces ces endroits étaient les témoins ! Dieu sait quelles tortures furent infligées aux prisonniers et combien d'ongles furent arrachés ! S'en souvient-on seulement ? Nous pensons qu'il serait impossible de trouver dans l'histoire de ce peuple des pages aussi sombres que celles qui correspondent aux événements de cette époque.

La situation de la Grèce

De l'Ikdam :

Ainsi qu'on peut en juger, la situation extérieure de la Grèce n'est pas si solide au point de vue de ses relations avec ses voisines voire même de celle qui est aussi son alliée. Si l'on tient compte surtout du fait que depuis le retour de Constantin, les puissances ententées n'ont plus la même confiance à l'égard de la Grèce, on pourrait difficilement considérer la situation extérieure de ce pays comme solide.

Etant donné la situation intérieure et la situation extérieure de la Grèce, nourrir des velléités de conquête et des projets aventuriers serait, de la part, de ce pays une chose insensée et absolument incompatible avec les principes dont s'inspire un gouvernement digne de ce nom.

PRESSE ARMENIENNE

Du Djagadam :

Questions en suspens ?

Les télégrammes concernant les travaux de la Conférence sont fort caractéristiques. La Grèce et la Turquie sont dressées l'une contre l'autre avec des projets diamétralement opposés. Les relations de la Turquie et de la Russie sont confuses à la suite des récents événements du Caucase. Des probabilités d'hostilité entre ces deux Etats se manifestent du côté de Batoum. Dans ces conditions comment va-t-on solutionner la question arménienne ? Le projet concernant la création d'un Kurdistan est écarté, alors que la décision de la formation d'un Etat arménien uni et indépendant reste inébranlable.

L'histoire de ces deux dernières années démontre que le chaos d'aujourd'hui ne se serait pas produit si cette décision avait été prise en premier lieu. Les Turcs ne parlent aujourd'hui de la Syrie, de la Palestine et de la Mésopotamie parce qu'ils se trouvent en face de faits accomplis. Plus les questions ont été différenciées, plus elles se sont compliquées. La Sublime Porte qui se montrait si conciliante ayant deux ans refuse aujourd'hui de reconnaître Erivan.

Précisions

Néologismes : Que les Turcs chauvins cessent de faire les Tartarins. Ils n'ont pas, ni ne peuvent acquérir la force qu'il faut pour assumer le rôle auquel ils prétendent. La seule chose que Talaat et Enver ont faite pendant la guerre, la seule que Moustafa

Kemal et ses collaborateurs ont faite depuis l'armistice c'est de manifester leur rage contre les chrétiens de Turquie... Leurs opérations militaires se sont toujours limitées dans des places stratégiquement sûres comme aux Dardanelles, ou à des offensives qui présentaient l'imbatteable avantage d'une supériorité numérique en leur faveur. Et quand cette supériorité était annulée par la stratégie plus puissante des adversaires alors on enregistrait une bruyante et terrible défaite. Personne ne redoute donc plus aujourd'hui la Turquie militaire de Moustafa Kemal, et les Hellènes moins que tout autre. Ils envisagent la défaite de leurs ennemis avec une entière confiance au point de préciser le jour où tomberont les fortresses sur lesquelles ceux-là s'appuient.

Et nous verrons alors la presse turque changer de langage.

Malades

de l'Impuissance, faiblesse,

Observations des médecins :

Dr Yahanbian, chef de la Croix-Rouge arménienne, Saliz Agatch 3 Péra, Constantinople.

« Je soussigné certifie que l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenichenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La susdite préparation m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants. »

Observation du Dr en médecine A. M. Kchanovsky. Une vieille propriétaire souffrant de rhumatisme aigu et d'hydropisie ; après avoir pris deux flacons d'extrait séminal Kalenichenko elle put se promener longuement, les enflures et les douleurs articulaires ont disparu.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le *Kalefluid* D. Kalenichenko (l'extrait de grandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, décrépitude sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, convulsions, dardres, eczéma, boutons, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt général, Rue de Brousse 23 appartement à Péra.

20 Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris pour Hommes et Dames

au RAFFINE

Paletot Réclame sur mesure Lit. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid. — Grand'Rue de Péra.

Dr. A. GRYNIEWIETZKY

Sanatorium « Parc » Odessa

Maladies DU CŒUR de l'estomac et des nerfs. Gynécologue. Traitement de la faiblesse.

CONSULTATIONS :

Grand'Rue de Péra No 42, 9-11 h. Grand'Rue de Péra No 49, 11-12 h. et de 6-8 h.

PRÈS DU TAXIM

Perdu

Epagnoul anglais de couleur marron et blanc, aux yeux légèrement jaunes et réponduant au nom de George.

Toute indication, utile à la retrouver sera accueillie avec gratitude et elle sera récompensée.

Prière de s'adresser : Quartier-général anglais de 83me brigade Près du terminus du Tram de Chichli

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale : ROME

140 SIÈGES ET SUCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE

Paris, Lyon. ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont Blanca, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE : Lugano, Chiasso, EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Maqah, Mehalha Kebira, Minieh, Mit Gami, Zagazig. MALTE : Maite. SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGEE : Rhodes. TURQUIE : Constantinople, ASIE MINÉURE : Smyrne, Scalamona, Sotika.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCUTARI : Téléphone : Kadikoy : 205.

Toute opération de Banque

Voitures de Tourisme OLDSMOBILE

6 cylindres — 5 places

8 cylindres — 7 places

PIUSSANCE ET ÉCONOMIE

ÉPROUVEZ la joie de conduire une voiture qui répond à vos désirs.

AMERICAN GARAGE

Grande Rue de Pancaldi Tél. Péra 2763

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Le siège de Constantinople est une Banque complètement organisée et outillée pour : recevoir des dépôts, effectuer des encassemens, acheter et vendre les devises étrangères, financer les transactions commerciales et offrir ses bons offices en toute opération Bancaire.

Son Service de Commerce International est à la disposition des clients et commerçants reconnus pour toutes les Informations Commerciales.

Le Siège de Constantinople est en relations étroites avec les autres Sièges de la Banque et a sa disposition les ressources et facilités de son organisation mondiale.

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Galata

TÉLÉPHONE 2600 PÉRA (5 Lignes)

Adresse Télégraphique : GARRITUS

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Capital entièrement versé et réserves. Dollars 50.000.000

Ressources excédent. 80.000.000

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda N° 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou N° 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahita-Calé N° ...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48 000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : ATHENIENNE

SUCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Paros, Janina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavalia, Calamata, Tripoliza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Métélin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises. Encassemens simples et documentaires sur tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Trésors à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople, Paris, Marseille, Barcelone, Rio de Janeiro, Santos, São-Paolo, Tunis, Massaoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikié han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra N° 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escompte d'effets. — Emission sur l'Étranger. — Ouverture de comptes courants. — Déception de dépôts à échéance fixe, à intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

Contre la crise....

Si vos affaires ne marchent pas, achetez

l'UNDERWOOD

elle les fera marcher.

Si vos affaires marchent, achetez

l'UNDERWOOD

elle les rendra tout à fait brillantes.

L'Underwood demeure aujourd'hui l'unique machine à écrire.

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

BUREAU

Défective Privé